L. Saint Léger



La Tour

Je ne sais lequel de mes
ancêtres se crut bien
dédaigneux des choses
d'ici-bas, en ordonnant
qu'on grâvât sur sa dal-
le : Hic jacet pulvis,
cinis et nihil. Ma tom-
be à moi sera plus
humble encore, plus
orgueilleuse aussi : elle
ne sera pas. Ni pierre
ni cercueil. Rien tout
court. La terre. Vous a-
vez jadis assez détes-
té mes goûts libertaires
pour les connaître et ne
pas douter qu'ils soient
pleinement satisfaits
par cette solution ana-
myme. Le problème
dérisoire de la vie n'en
mérite pas d'autre

Croyez vs sérieusement
renaître après avoir
vécu.
Non. Mais je ne crois
pas non plus le con-
traire. Je m'attends à
tout ; je ne rejette rien.
Tout est absurde. Rien
n'est impossible

Ch Farrère 14 Histoire de Soldat

Mar-Aurèle

Tout me convient, qui te convient parfaitement, ô Monde! Rien n'est pour moi, prématuré ni tardif, qui est de saison pour toi. — Tout est fruit pour moi, que m'apporte tes saisons, ô Nature! Tout vient en toi, tout est en toi, tout retourne à toi.

Tout faire, tout dire, tout penser, ~~con~~ en homme qui peut à l'instant même sortir de la vie.

Le temps de la vie d'un homme, un point; sa substance, un flux; ses sensations, ténèbres; l'assemblage de son corps, une proie pour la corruption; son âme, un tourbillon; son sort, une énigme; sa réputation, une opinion aveugle; en un mot, tout dans son corps, écoulement, dans son âme, songe et fumée; sa vie, une guerre et l'étape d'un voyageur; sa gloire posthume, l'oubli

Qu'est-ce donc qui peut nous servir de guide? Une seule chose, la philosophie.

Et la philo. c'est de faire — que son génie reste à l'abri des outrages, inaltéré, supérieur aux plaisirs et aux douleurs; — qu'il n'agisse ni avec hasard, ni avec fausseté, ni avec fourberie; qu'il se soucie peu de ce que les autres font ou ne font pas, — et encore qu'il accepte et des accidents et la destinée comme venant de là même, d'où lui-même est venu; — et surtout qu'il attende la mort avec sérénité, n'y voyant rien que la dissolution des éléments dont chaque être est constitué. — pourquoi craindrait-on l'universelle transformation et la dissolution universelle? C'est selon la nature, et rien n'est mal qui est selon la nature.

Souviens-toi que chacun ne vit, que le moment présent, le moment infiniment petit; ~~on~~ l'oreste, on l'a vécu, on le

est incertain. Bien de stable est donc ce que voit chacun.

La mort est tout comme la naissance, un mystère de la nature : combinaison des mêmes éléments et dissolution en les mêmes éléments : en somme rien dont on puisse s'indigner, rien de contraire à la nature de l'être intelligent, rien de contraire au plan de sa constitution.

Suis le pauvre métier que tu as appris et t'y tiens. Le reste de ta vie, passe-le en homme qui, de toute son âme, a remis aux dieux le soin de ses affaires et ne se fait ni le tyran ni l'esclave d'aucun des hommes.

Dans un instant, tu seras mort et tu n'es encore ni simple ni calme, ni délivré de l'erreur que les choses du dehors fassent te nuire, ni bienveillant pour tous, ni convaincu que la sagesse consiste seulement à agir

De les luttes du gymnase, quelqu'un
ns a écorché de l'ongle ... Certes ns
ns en gardons, non cpt comme
d'un ennemi ni avec méfiance,
mais ns évitons ses coups sans
haine ... négligeons bien des actions,
celles dont les auteurs agissent
comme les lutteurs du gymnase.
Car il est possible, comme je
l'ai dit de les éviter ss soupçon
et sans haine.

Les choses que le sort l'a destiné,
accomode-toi à elles; et les hommes
avec qui tu dois vivre, aime-les
mais d'un amour véritable.

Ce qui n'est pas utile à l'essaim
n'est pas non plus utile à l'abeille.

Renferme-toi en toi-même.
L'âme raisonnable a pour nature
de se suffire à elle-même, en
pratiquant la vertu et en ayant par
là même la sérénité.

Efface la représentation; apaise
l'impulsion; éteins le désir; sois maître
de ton âme.

O mon âme!, seras tu donc un jour bonne

simple une vue, plus visible que le corps qui t'enseigne? Gouteras-tu un jour la disposition à aimer et à chérir? Seras-tu un jour remplie de la seule, sans besoin, sans regret, sans desir aucun ni des choses animées ou inanimées pour en tirer des jouissances, ni du temps pour jouir plus longuement, ni du charme des lieux, des contrées, des climats, ni de la concorde avec les hommes? Au contraire, te contenteras-tu de ta condition présente? Te ajouteras-tu de tout ce qui est présentement! Te persuaderas-tu à toi-même, que tu as tout, que tout est bien pour toi, que tout vient des dieux, que tout sera bien qui leur plaît et qu'ils te donneront pour le salut de l'être parfait, bon, juste, beau, qui produit toutes choses, renferme, embrasse, et contient toutes choses, desquelles la dissolution engendre d'autres choses semblables? Seras-tu un jour telle que tu puisses être concitoyenne des dieux et des hommes sans te plaindre d'eux et ce qu'ils te condamnent

Ou bien, sors tout à fait de la vie, non par colère, mais simplement, mais librement, mais modestement, ayant fait du

moins, une chose ta vie : en sortir ainsi.

Songe qu'à l'être raisonnable seul, il a été donné d'obéir volontairement aux événements, tandis qu'y obéir tout court est la nécessité commune

Le vent répand des feuilles à terre tinsi la race des hommes
Car toutes naissent en la saison printanière, puis le vent les abat et la forêt en pousse d'autres à leur place. Être éphémère est le sort commun de toute chose

J'ai fait une action utile à la société, je me suis donc rendu service.

Qu'il est ridicule et novice, celui qui s'étonne de quoi que ce soit ds la vie

Comment ton âme use-t-elle d'elle-même? Tout est là. Quant au reste, volontaire ou involontaire c'est cadavre et fumée

J'avance de la route conforme
à la nature, jusqu'à ce que je
tombe et me repose, rendant
mon dernier souffle à cet élément
d'où je tire chaque jour ma
respiration. — tombant sur
cet élément, d'où mon père a
tiré la semence de mon être,
ma mère, mon sang, ma nour-
rice le lait; d'où chaque
jour depuis tant d'années,
je tire ma nourriture et ma
boisson; qui me porte, tandis
que je le foule et que j'en
abuse porter tant de choses.

Epicure

Le sage peut être outragé par la haine, par l'envie, ou par le mépris des hommes : mais il sait qu'il dépend de lui de se mettre au dessus de tout préjudice par la force de la raison (Ep. Tels)

Et la vérité le sage est sujet aux passions, mais leur empire ne peut rien contre la sagesse (Ep. Tels)

Toute sorte de volupté, n'est point un mal en soi ; celle qui seulement est un mal, qui est accompagnée de douleurs beaucoup plus violentes que ses douceurs n'ont d'agrements (Ep. Tels)

La volupté qui est le centre de notre bonheur, ne consiste pas dans autre chose que d'avoir l'esprit en aucune agitation et le corps exempt de douleur (Ep. Tels)

Épictète

Ne demande pas que ce qui arrive, arrive comme tu le veux, mais veux ce qu'il arrive, comme il arrive et tu mèneras une vie heureuse.

Cet ton même, tu voudras être libre, or une seule voie y mène, le mépris de ce qui ne dépend pas de nous.

Comment on peut lutter contre le plaisir

Si l'image de quelques volupté se présente, veille sur toi, comme tu fais pour toutes les autres images, et ne te laisse pas emporter par elle; mais que la chose t'attende, et obtiens de toi même quelques délais.

Ensuite compare les 2 moments l'un où tu jouiras de la volupté, l'autre où après en avoir joui, tu t'en répéteras et te feras à

toi-même des reproches; puis opposes leur la joie que tu éprouveras, si tu t'abstiens, et les louanges que tu te donneras à ta-même. Ne semble-t-il opportun d'entreprendre l'action? prends garde de te laisser vaincre par ses charmes, ses plaisirs et ses séductions; mais oppose leur une chose qui vaut mieux: la conscience d'avoir soi-même vaincu ds ce combat

=

~~L'ordre affranchit la pensée~~

Descartes

=

~~Etre quelqu'un qui compte~~
~~quelqu'un que qui l'on compte~~
~~quelqu'un sur qui l'on peut compter~~

=

~~Seule, la bêtise humaine peut donner une idée de l'infini~~

=

d'autrefois, l'habitude du combat nous apprenait le mépris du danger et qu'aujourd'hui, c'est tout le contraire ?

- Le soir d'une échauffourée qui avait coûté la vie à un de mes amis, nous sentîmes vraiment, combien durait cette guerre, il fallait se soumettre à la fatalité ; combien les anciens avaient raison d'en imprégner toute leur philosophie. Quand l'humanité traverse des heures tragiques comme celles que nous vivons, où tout effort individuel est secondaire, cette souveraine, règne en maîtresse. Soyez souverain de son autorité et vous vaincrez, en vous le sentiment de la peur, car vous aurez acquis le mépris de la mort

Carnet de route d'un officier d'Afrique

Jérusalem.

Vraiment mon livre ne pourra être lu

et supporté que par ceux qui se meurent d'avoir possédé et perdu l'Espérance Unique, par ceux qui à jamais incroyants, comme moi, viendraient encore au Saint Sépulcre avec un cœur plein de prières, des yeux pleins de larmes et qui pour un peu s'y traîneraient à deux genoux...

- Alors de notre abîme continue de monter vers celui qui jadis s'appelait le Rédempteur, une vaine adoration désolée.

- Gethsemani: Un jardinet minuscule entouré d'un mur blanc sur lequel on a peint un chemin de croix. Huit oliviers enfermés derrière des grilles pour empêcher les pèlerins d'en détacher des rameaux; alentour de petites plates-bandes qu'un frère est occupé à retisser et où poussent de communes fleurs de printemps, des giroflées jaunes et des anémones...

Plus rien du grand souvenir

ne persiste en cet endroit banalisé ; des moines ont réalisé ce tour de force ; faire de Gethsémani quelque chose de mesquin et de vulgaire. Et l'on s'en va, l'imagination déçue, le cœur fermé...

– Oh ! ils ont choisi la bonne part, ceux-là qui sans comprendre, adorent, et faire comme eux ne serait peut-être pas tout à fait impossible encore aux plus compliqués et plus clairvoyants qu'en ns sommes, faire comme eux, non plus par simplicité – car on ne redevient pas simple, hélas ! –, mais au contraire par un effort supérieur de notre raisonnement. Car les dogmes inadmissibles, les symboles vénérables, mais vieillis, tout cela n'est pas le Christ, n'est que l'héritage des précédentes générations naïves, et l'inanité des choses ne prouvent rien contre lui. Lui demeure inexplicable toujours, et

quand même, pour qui prend la peine de sonder en conscience le texte des écritures. Et alors, tant que l'Enigme subsiste, l'Espoir peut durer aussi...

- Sous l'entassement des nébuleuses images rayonnent quand même, la parole d'amour et la parole de vie.

P. Loti

Le Seigneur miséricordieux a fait la Terre grande, afin que ceux qui souffrent puissent aller loin devant eux.

- L'Art: Tous nos efforts ne peuvent seulement arriver à représenter le nid du moindre oyselet, sa contexture, sa beauté et l'utilité de son usage.

- Le Courage: L'estimation et le prix d'un homme consiste au coeur et à la volonté, c'est là où gît son vray honneur. La vaillance, c'est

la force n'est pas des jambes et des bras mais du courage et de l'âme. Celui qui tombe obstiné en son courage, il tombe à genoux ; qui pour quelque danger de la mort voisine, ne relâche en aucun point de son assurance ; qui regarde encores en rendant l'âme, son ennemy d'une veue ferme et desdaigneuse, il est battu, non par de nous, mais de la fortune ; il est tué et non pas vaincu : les plus vaillants sont parfois les plus infortunés. Aussi y a-t-il des portes triomphant à l'envi des victoires.

- Devant la mort, on montre ce qu'il y a au fond de nous.
- Qui a appris à mourir a désappris à servir

Montaigne.

Premières conséquences de la guerre
de G. Le Bon

P 40 Il ne sont pas des raisons qui conduisent les peuples. Certaines croyances et opinions jugées absurdes par la raison sont bien plus puissantes sur les âmes que les vérités les mieux démontrées ou que les intérêts les plus évidents

P 12 Quand une catastrophe comme celle que nous traversons n'anéantit pas une nation elle la grandit

P 103 La guerre a prouvé que si les spécialistes sont nécessaires pour exécuter un travail, il n'en faut jamais mettre à la tête d'un service. Ils demeurent, surtout, ceux

sortes des Écoles, trop stabilisées dans de vieilles théories pour pouvoir en sortir.

Ils ont eu par leur spécialisation même des vues trop droites pour concevoir l'ensemble d'une organisation.

p.113 Ils ne seront peut-être pas tjs d'un maniement facile. Supporteront-ils, ces parties d'être combattues par des gens qui ne se seront pas battus? Certainement, car ils voudront être bien commandés. Là, encore, il faudra que la bourgeoisie soit à la hauteur

~~p.114~~

p.114 Après la guerre se formeront sans doute de le sein de l'ancienne bourgeoisie, deux classes bien distinctes: 1° celle qui voyant sur ce

venus réduits considérablement se-
ra obligée de vivre plus sim-
plement ; 2° celle des nouveaux
riches qui après avoir fait for-
tune en servant d'intermédiaire
dans les fournitures militaires
voudront jouir de l'argent gagné

La jeunesse se presse en criant
Place à nos idées et cuira demain
(Place aux jeunes) ~~capable~~ (Place aux
capables)

p.134 Il semble y avoir, par exemple,
chez les Allemands, un avoir
contradiction entre la discipli-
ne et l'initiative

Cette contradiction n'est qu'ap-
parente. La division du travail
limite étroitement, il est vrai
l'horizon de chaque Allemand
mais l'individu peut se

mouvoir très librement entre les bornes de cet horizon. Les chefs tiennent même à ce qu'il conserve une entière liberté dans la cage mentale où il se meut.

C'est parce qu'il parle de une confiance complète en ses subordonnés qu'un chef peut leur laisser cette liberté. Il n'en est pas tjs de même en France.

Le chef officier, fonctionnaire ou industriel, se méfiant de ses subordonnés sommeille tatillon, méticuleux, intervient inutilement dans les détails et paralyse ainsi toutes les initiatives. C'est un point fondamental peu signalé pourtant et sur lequel on ne saurait trop insister. Notre imparfait organisation civile, militaire et industrielle n'a souvent pas d'autre cause que cette paralysie des initiatives

p 179 Un mot, c'est un idéal et c'est l'idéal qui dirige l'action. L'importance des mots est souvent supérieure à celle des faits. Qu'est-ce par exemple que le pangermanisme? Une orgie de mots que a créé l'Allemagne, mais c'est cette orgie qui a fait sa grandeur et sa force.

p 179 Nous ne faisons en luttant que opposer au droit que a conçu l'Allemagne, notre propre conception du droit, telle que l'ont forgé nos aïeux

Tout seigneur est un serviteur

Lamennais

Être quelqu'un qui compte
Quelqu'un avec qui l'on compte
Quelqu'un sur qui l'on peut compter

Vivre sa vie = plein cœur

(Nodier)

L'ordre affranchit la pensée

(Descartes)

L'Enfer Barbusse

Je regarde la chambre, elle est couchée là à mes pieds. Même vide, elle est plus vivante que les gens qu'on croise et auxquels on vit mêlé, les gens qui ont l'immensité de leur nombre pour s'effacer, se faire oublier, qui ont une voix pour mentir, et une figure pour se cacher (p 69)

Alors le remède je l'ai trouvé: Le mal, le mal! Le crime contre l'ennui, la trahison pour briser l'habitude. Le mal pour être autre, pour haïr la vie plus fort qu'elle me haïssait, le mal pour ne pas mourir (p 71)

Je pleure parce qu'on est seul; on ne peut pas sortir de soi; on ne peut même rien avouer, on est seul.

et puis, tout passe, tout change tout fuit, et du moment que tout fuit, on est seul. (p. 197)

Les nécessités brutales d'abord. L'enfant naît, son premier cri est une plainte, ... tout jusqu'aux pauvres ordures, jusqu'au salissement, à l'encrassement de la poussière qui nous guette et contre laquelle il faut se purifier à tout instant, comme si la terre essayait de nous avoir sans répit jusqu'à l'ensevelissement fatal.

L'enfant que l'on fait irrite et qui ne laisse mourir! ... L'enfant par qui la plaie humaine saigne encore. Créer, recommencer un cœur, faire renaître un malheur; enfanter, sacrifier un être! Engendrer en hurlant une plainte de plus! La douleur d'enfanter! Elle ne finit plus; elle s'immensifie en douleur

en vallée. (p 154)

O séparation des cœurs, terre entassée sur chacun d'eux, silence affreux de la pensée (p 156

Nos yeux mêlaient leurs pleurs, nos cœurs pleuraient tout seuls ; je te voyais fragile, infinie et profonde, tu pleurais ... j'ai senti que chacun est un monde (p 157)

Plus de passé, plus d'avenir, plus de désir : le désir est pauvre puisqu'il n'a pas. Plus d'espoir : l'espoir est malheureux puisqu'il espère (le bonheur) (p 159)

- Le divin bonheur est hors de nous ?
- Ce n'est pas vrai ! Mon bonheur n'est pas dehors de moi-même puisque c'est mon bonheur. L'univers, c'est l'univers de Dieu, mais mon bonheur, c'est moi qui en suis Dieu. Ce que je veux

c'est être heureuse, moi telle que je suis, telle que je souffre. (p. 168)

Dieu ne peut rien faire pour les hommes. Il n'a rien à faire, il n'est pas l'impossible, il n'est que Dieu (p. 164)

Nous sommes un grand mélange; nous sommes plus que ne le croyons: qui sait qui nous sommes (p. 167)

et l'misère du monde, et y a une grande cause générale. Vous l'avez nommée: c'est l'asservissement au passé, le préjugé séculaire, qui empêche de tout refaire proprement selon la raison et la morale. L'esprit de tradition infecte l'humanité, et le nom des deux manifestations affreuses: c'est l'héritage et la patrie (p. 205)

L'art d'écrire.. C'est que l'ancien

sion du plus haut sommet est ici autrement ~~de~~ ardue et defendue. On n'a jamais mis jusqu'ici ds une grde oeuvre, la vérité mêm ... dans le livre les litterateurs sont des espéces de caricaturistes.

On n'a jamais mêlé le drame des êtres au drame de tout. Quand donc la vérité profonde et la haute beauté s'uniront elles ~~donc~~ enfin! (p 221)

Qu'est-ce que je suis? Je suis le désir de ne pas mourir. Il est innombrable et varié comme la complexité de la vie, mais c'est au fond ceci: continuer à être, être de plus en plus, s'epanouir et durer. (p 280)

A partir de moi toutes les grandeurs vont se rapetissant. (p 281)

Chaque être est toute la vérité, On ne meurt pas puisqu'on est seul;

ce sont les autres qui meurent. (p. 309)

Le ciel, la pureté, la plénitude, le ciel de la vérité et de la religion tout cela est en nous. Et Dieu lui-même dont l'Infini est le nôtre (p. 346)

Les mots : chose vague : J'ai tellement le respect de la vérité qu'il y a des moments où je n'ose appeler les choses par leur nom. (p. 346)

Je

Je crois qu'en face du cœur humain et de la raison humaine, faits d'impérissables appels, il n'y a que le mirage de ce qu'ils appellent. Je crois qu'autour de nous, il n'y a de toute part qu'un mot, ce mot immense qui dépeint notre solitude et dénude notre rayonnement : Rien. Je crois que cela ne signifie pas notre néant, ni notre malheur, mais, au contraire, notre réalisation et notre divi-

nisation, presque tout est en nous (Conclusion) (p 351)

Chapitre XII : Image de la lutte entre un prêtre et un fataliste mourant.

(13-7-16) Le Chemin de la Victoire
Nolly

Si impressionnable, si vibrant aux chocs extérieurs, il était fatal que cette vie lui fut pénible (4 1/2 ans). Ses camarades l'épouvantèrent par tout ce qui s'aperçut en eux d'inattendu et de nouveau ; par eux, il découvrit positivement avec le saisissement d'un explorateur devant des sites inconnus et monstrueux, il découvrit la lâcheté, la bassesse, l'hypocrisie, tous les immondes instincts de l'espèce humaine. -- Il se replia sur lui-même, s'isola dans son orgueil blessé, dans son dédain d'autrui et surtout dans ses rêveries. Mais ses illusions s'étaient effeuillées et sa foi était morte (p. 4)

Il est le produit de générations qui ont tout nié, tout sapé, tout détruit et qui n'avaient plus d'idéal. (p 23)

Singulier conseil et bien inutile ce semble à donner aux hommes : vivre ! Pourtant c'est celui qu'il faut répéter aux enfants quand nous les assemblons pour leur communiquer le dernier mot de notre sagesse : « Vivez, vivez à plein cœur, cela ne va pas sans danger, sans erreur, sans souffrances, mais tout est moins funeste que la peur de la vie, le sombre mal des siècles de décadence. (p 1)

Excellent livre pour un adolescent pessimiste, très remontant et moral.

Bible

Et l'éternel, voyant que la malice des hommes était très grande sur la terre et que toute l'imagination des ~~pensées~~ pensées de leur cœur n'était que mal en tout temps, se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il en eut un grand déplaisir

---

C'est avec l'âme entière qu'il faut aller à la vérité

Platon.

Craindre la mort hors du péril et non dans le péril ; car il faut être homme.

Pascal

"J'aime à souffrir ; cela rend meilleur" et ses dernières paroles : "Tout

donner ! tout donner volontairement...
Adieu ma jeunesse... Adieu ma Trance.
D'un blessé

La Trance, on fait sa première communion pour en finir avec la religion ; on prend son baccalauréat pour en finir avec les études ; on fait son service militaire pour en finir avec le devoir militaire et on se marie pour en finir avec l'amour.

Les fauteurs de la guerre.

Il y a ceux qui disent : "La guerre a toujours été donc elle sera toujours".
Ceux qui disent : "Comme ils sont beaux"
" : "Les races se haïssent"
" : "J'engraisse de la guerre"
" : "Je ne vois pas plus loin que le bout de mes fusils et je défends aux autres de le faire"

ceux qui disent : " Baissez la tête et croyez en Dieu " .....

Il y a aussi tous les prêtres, qui cherchent à vous exciter et à vous endormir pour que rien ne change, avec la morphine de leur paroles

(Le Temps) Barbusse.

Cependant les hommes ont fait silence ; ils sentent malgré tout, que l'heure est peut-être grave pour eux. Je les regarde bien tous mes chasseurs ! J'affirme qu'on en ne manifeste un sentiment de peur. Ils vont tous sans frayeur à ce premier combat. Mais plus tard, je n'en dirai pas autant des mêmes. Et dans nos engagements ultérieurs, il en est peu qui n'aient eu à compter en leur âme la peur de la souffrance et de la mort. Ils n'en ont que plus de mérite pour cela.... Et je me dis, comment se fait que dans les gens